

L'extrême-droite en France au XXe s

« L'extrême-droite est une tendance politique dure mais un concept mou » écrivait Michel Winock dans l'Histoire de l'extrême-droite en France. Cette citation met en avant la difficulté de définir l'extrême-droite tant ses formes et idéologies en France sont divers. Si l'extrême-droite apparaît au XIXe siècle, c'est au XXe siècle qu'elle s'ancre véritablement dans la société française. L'ex-D n'a pas une histoire linéaire au XXe siècle, certains mouvements disparaissent, réapparaissent, évoluent ... On peut constater une nette évolution de l'extrême-droite qui est majoritairement présente sous la forme des ligues dans la première moitié du XXe siècle. A l'inverse, à la fin du XXe siècle, la forme des partis semble la plus populaire à travers le Front National qui obtient un succès historique aux élections présidentielles de 2002 où Jean Marie le Pen réunit 16.88% des suffrages au premier tour. Dès lors, pourquoi l'extrême-droite, un mouvement politique d'abord marginal devient-elle une idéologie ancrée dans la vie politique des Français à la fin du XXe siècle ?

1 Qu'est-ce que l'extrême-droite en France ?

A) Une famille politique composée de nombreux mouvements

L'extrême-droite est un terme polysémique qui suscite encore des débats chez les historiens et politistes. On distingue généralement deux types d'extrême-droite en France : La droite extrême légaliste et l'Ultra-droite. La droite extrême prend souvent la forme de parti politique, elle se veut démocratique même si elle est antisystème. Elle milite pour une démocratie libérale qui s'incarne dans la souveraineté nationale et le nativisme (défense exclusive des « natifs »). Les contre-pouvoirs sont perçus comme des obstacles. L'ultra-droite s'organise quant à elle autour de groupuscules ou de ligues. Ce sont des groupes violents (terrorisme par exemple) et extraparlimentaires comme les ligues antisémites du début du XXe siècle. Mais la notion d'extrême-droite est constamment en débat, le FN par exemple réinvente pour certains politistes comme Jean-Yves Camus la conception de l'extrême-droite. Pour lui, si le FN entre dans l'héritage de l'extrême-droite, il faudrait plutôt le qualifier de parti national populiste et identitaire.

B) Un socle commun idéologique

Si les mouvements d'extrême-droite sont d'une très grande diversité, ils comportent néanmoins un socle commun idéologique. Une des caractéristiques majeures est d'abord le rejet de l'autre. L'identité française serait menacée par des ennemis intérieurs qui ont pu être les juifs, les francs-maçons ou encore les immigrés. Par exemple, pour Charles Maurras, écrivain et dirigeant de l'Action Française dont les écrits influenceront la politique menée par le maréchal Pétain, le monde est divisé en quatre « états intérieurs » : celui des juifs, des francs-maçons, des étrangers (les « métèques ») et les protestants. Ces Etats représentent l'« anti-France » qui est exclue de la nation française pour lui. De même, l'extrême-droite « ennemis extérieurs ». L'Union européenne est fréquemment décrite comme une entité dangereuse supprimant les frontières et contraignant les parlements nationaux. L'autoritarisme est une doctrine fréquemment mise en avant par l'extrême-droite. Pour le philosophe Gilles Ivaldi, l'autoritarisme de l'extrême-droite se compose de trois éléments clés : l'obéissance aux autorités ; répression des groupes minoritaires jugés comme déviants ; le conventionnalisme, il dit y avoir une adhésion totale de la population aux traditions et normes Elle conçoit le pouvoir comme un paternalisme, c'est-à-dire qu'il doit appartenir à une seule personne servant de guide morale à la nation. Enfin, l'extrême-droite entretient un rapport particulier avec le temps. Le présent est perçu comme une situation de crise perpétuelle qui fait suite à un « âge d'or ». C'est un refus systématique des

changements sociaux du XXe s qui connaît une transition d'une société mécanique (où l'individu a plus d'importance) à une société organique (où le groupe est plus important).

C) Des relais nombreux et efficaces

L'extrême-droite dès ses débuts a besoin des médias pour diffuser son message au plus grand nombre. La presse, d'abord, permet une diffusion rapide et massive des idées. L'action française, par exemple, est à l'origine un quotidien avant de devenir un parti politique. Sa ligne éditoriale se fonde sur des idées nationalistes, royalistes et antisémites, il se veut également polémique en témoigne les appels au meurtre ou encore l'utilisation de faux documents. De même, l'extrême-droite développe également une véritable « culture politique » pour créer un sentiment d'appartenance chez l'ensemble de ses membres. Des symboles forts apparaissent dans les discours d'extrême-droite tels que Jeanne D'arc qui devient un emblème de l'identité nationale et de la résistance face à une menace extérieur. L'instrumentalisation de l'histoire est aussi une mécanique récurrente dans les discours de l'extrême-droite, qui cherche des justifications dans les événements passés. Ainsi, le G.R.E.C.E (groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) fondé en 1969, développe une théorie pseudo-scientifique de l'ethno-différentialisme qui introduit l'idée que les cultures ne doivent pas se mélanger pour se préserver. Enfin, la fin du XXème siècle connaît l'apparition de nouveaux médias qui sont investis par les personnalités d'extrême-droite. L'apparition de Jean Marie Le Pen dans « L'heure de vérité » en 1984 contribue à le placer comme une figure centrale de la politique française

II- L'extrême-droite française : un mouvement connaissant de nombreuses mutations dans sa forme et dans ses idées au XXe siècle.

A) L'extrême-droite du début du XXe s jusqu'aux années 30 : un mouvement complexe à qualifier.

Le début du XXème siècle est marqué par la multiplication des liges. Elles apparaissent dans un contexte de crise de l'identité nationale : doit-on défendre les valeurs universalistes de la République ou revenir au fondement catholique ? Les liges s'appuient sur un populisme catholique et sont de même marquées par l'antisémitisme comme le Parti national antijuif ou la ligue antisémitique. Cependant, elles ont peu d'impact du fait de leur effectif limité et de leur manque d'organisation. Plusieurs liges ont une certaine importance dans les années 1930 : le Francisme et les croix-de-feu par exemple. Une cependant se distingue : L'Action française fondée en 1899. Elle est représentée par Charles Maurras qui théorise le « nationalisme intégral », une doctrine défendant le retour d'une monarchie héréditaire combinée à un rejet de la République et à un antisémitisme virulent. Le mouvement influence fortement la droite des années 1930 et participe aux émeutes de février 1934. Durant la seconde guerre mondiale, il soutient activement le régime de Vichy. Les années 1930 connaissent l'émergence de deux autres mouvances d'extrême-droite : le Parti populaire français de Jacques Doriot et le parti social français du colonel de la Rocque. Ce sont les premiers partis de masse d'extrême-droite.

-B) Le régime de Vichy : un régime autoritaire inspiré par l'extrême-droite.

L'Etat français dirigé par le Maréchal Pétain est créé le 10 juillet 1940. C'est un régime autoritaire qui se fonde sur la « Révolution nationale » qui prône des changements politiques et culturels résumés dans « travail, famille, patrie ». Par exemple, l'anti-intellectualisme est une composante de cette idéologie. Le régime est marqué également par l'autoritarisme, le maréchal Pétain se donne les pleins pouvoirs en abrogeant les libertés publiques. + exclusion et discrimination envers juifs, francs-maçons, communistes... grâce à lois Ex : loi du 4 octobre

1940 -> autorise internement des « étrangers de race juive ». Etat Fr regroupe des personnes de bords politiques différents : droite, maurrassiens, fascistes, anciens membres de la gauche...= « Dictature pluraliste » pour politologue Stanley Hoffmann. L'extrême-droite = pas de réaction homogène. Certains rejoignent directement armée ou police du IIIe Reich, d'autres collaborent avec régime de Vichy comme Charles Maurras, enfin certains acceptent en partie Régime de Vichy. Ex : Le Colonel de la Rocque : soutien fervent de Pétain mais s'oppose à collaboration avec Allemagne nazie. Enfin,

C) De 1945 à 2002 : de la marginalité à la création du FN

Après 2^{de} Guerre mondiale : Extrême-droite = rejetée par les français car associée à collaboration. De même : arrestation de la plupart des « grandes figures » de l'E-D Ex : Charles Maurras condamné à prison à perpétuité. Quelques résultats mais ordre de la marginalité tels que : - poujadisme, mvmt fondé par Pierre Poujade en 1953 suite à révolte de commerçants : 52 députés en 1956. – candidature aux présidentielles de 1965 de Tixier-Vignancour : 5.2% des voix au premier tour. Ext-D plutôt présente à travers groupes clandestins privilégiant actions violentes cm l'Organisation de l'Armée secrète, le 18 juin 1961 -> attentat vs Train Strasbourg-Paris : 28 morts. Fin XXe s connaît ascension d'un nouveau parti : Le Front National fondé par Jean-Marie Le Pen et d'anciens Waffen-SS Pierre Bousquet et Léon Gaultier en 1972. D'abord : résultats faibles -> 0.72% des voix aux élections présidentielles de 1974. Puis augmentation dans contexte de crise : élections européennes de 1984 : 10.95% ; élections législatives de 1997 : 124 circonscriptions. Succès historique de 2002 : JMLP obtient 16.86% des voix au premier tour des présidentielles. Ce parti a la particularité de regrouper différents mvmts d'E-D. Pour Michel Winock : Fn est une conjonction de toutes les familles d'E-D. Le programme du FN = national-populisme : met en avant identité nationale, tradition culturelle d'un pays et valeurs communes. -> à travers politique protectionniste et isolationniste Ex : stigmatisation des minorités perçues comme responsables des pb sociaux et éco.

III- Le rapport entre la société française et l'extrême-droite : adhésion ou rejet ?

A) Une adhésion de certains français à l'Extrême-droite...

Ext-D française a particularité de regrouper catégories sociales très variées. Les ligues sont un exemple de diversité : on retrouve des ligues d'inspiration royaliste, des ligues dédiées aux femmes, des ligues paysannes comme les Comités de défense paysanne qui prône un « fascisme rural ». L'Ext-D sait également adapter son discours aux circonstances, ce qui explique son gain de succès lors des crises. Elle propose une réponse simple et rassurante aux crises : "*Qu'ils soient de droite ou de gauche, les deux extrêmes croient que les solutions aux crises sont simples*" André Krouwel (politologue). Elle rassemble des personnes se sentant déclassées par rapport à la société moderne. Au cours du XXe s, l'Ex-D gagne en popularité lorsqu'elle prend la forme de partis politiques : Le PSF a la caractéristique d'être le seul parti de masse de droite à avoir réuni un grand nombre de personnes, environ 1.2 millions en 1939. Le FN quant à lui regroupe 25 000 adhérents à la fin des années 1990 (ce chiffre est divisé par deux après la démission de Bruno Mégret) Si Ext-D a souvent été marginale, pourtant eu grande influence sur histoire politique du XXe s= « minorité parlante » car les adhérents sont souvent radicalisés et se regroupent facilement. Ce fut particulièrement le cas lors de la crise du 6 février 1934 -> manifestations antiparlementaires par groupes de droite et d'extrême-droite. Très violentes et a conséquence politique majeure : démission du gouvernement Daladier.

B) ... mais l'extrême-droite est plutôt rejetée par les français au cours du XXème siècle qui se traduit par un attachement à la culture républicaine.

La culture républicaine est fortement enracinée dans société française : la République est considérée comme le régime de la France. Elle a pu opérer comme une barrière à l'extr-D au XXe s Ex : elle défend l'universalisme alors que l'extr-D opère des distinctions entre les « vrais français » et les autres. Au niveau étatique, les gouvernements se rendent compte du danger que constitue l'Ext-D. Le Front populaire par exemple a été créé en partie pour faire barrage à la montée de l'ex-D et du fascisme au niveau européen. De même, l'Etat agit parfois directement contre l'extr-D, le Front Populaire interdit ainsi les ligues en 1936. L'imprégnation de la culture républicaine se voit notamment chez les catholiques français. Au début du XXe s, le vote catholique était tourné vers des partis conservateurs. Puis peu à peu il évolue vers un catholicisme social. L'Action française est condamnée par le Pape en 1932, de plus lors d'un discours de 1944, le Pape Léon XIII déclare que « la démocratie est le meilleur régime possible » Enfin un autre élément qui explique la marginalité de l'ex-d est la création du roman national après la 2GM où le mythe de la France résistante prévaut. Le régime de Vichy est perçu par les français comme des « années noires »

C) Le FN : un changement de l'ancrage de l'extrême-droite dans la société française ?

A la fin du XXème siècle, le Front national connaît de nombreux succès électoraux qui se caractérisent par leur régularité. Certaines villes par exemple vont voter systématiquement pour le FN comme la ville de Dreux en Eure-et-Loir. Dès lors s'opère un processus de normalisation de l'extrême-droite. Les médias d'abord participent à populariser leurs idées. Dans le Figaro, une colonne est dédiée dans les années 1990 à leurs théories. La droite s'allie parfois avec extr-D mais seulement à l'échelle locale. Cependant, même si début normalisation cela ne signifie pas que les français acceptent l'extr-D. Jean Marie le Pen est à l'origine de scandales qui choquent l'opinion publique ex : il compare les chambres à gaz à un « détail de l'histoire » en 1987. Les partis politiques rejettent extr-D ce qui s'incarne dans le « front républicain = empêcher victoire de l'extrême-droite ». Ainsi, en 2002, les électeurs de gauche votent en majorité (80%) pour Jacques Chirac au second tour

Conclusion :

L'extrême-droite est donc en France un phénomène politique complexe à appréhender. Malgré ses différents formes, l'extrême-droite partage un ensemble de valeurs communes qu'elle a su diffuser grâce aux médias de masse. Au cours du XXème siècle, l'extrême-droite est présente sous la forme des ligues, de l'Etat français, d'organisations terroristes... Mais ce sont les partis politiques qui semblent rencontrer le plus de succès comme le FN à la fin du XXe siècle. Enfin, même si on observe une progression de l'extrême-droite en France, elle continue à susciter le rejet ou la peur chez les Français.

Sources : LE QUANG Grégoire, *L'extrême-droite face à l'histoire*, Cahiers d'Histoire, 2022, p11-22. VAVASSEUR-DESPERRIERS Jean, « Le PPF, une formation radicale entre conservatisme et fascisme », *A droite de la droite*, 2017, p275-296. WINOCK Michel, *Histoire de l'extrême-droite en France*, 2017.